

TOPO

topo-bfc.info

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE

L'EST
RÉPUBLICAIN

INFORMATION
JEUNESSE

Crédit Mutuel

n°291 / mars 2019

PARCOURS

Formation génie civil

p. 8-9

Mathis et Simon, deux parcours
d'apprentis de l'entreprise
Wienerberger, témoignent p.12

DOSSIER

Les voies de l'apprentissage

p. 11-17

JEUNESSE

Joséphine Pagnier espoir du saut à skis

p. 21

Janvier en dessins

Chaque jour un dessin sur
facebook.com/topobfc
et topo-bfc.info

PARCOURS SUP DU COMBATTANT
LE RETOUR...



Parcoursup. La plateforme d'orientation postbac en ligne, a ouvert le 22 janvier. Les candidats ont jusqu'au jeudi 14 mars pour envoyer leur liste de 10 vœux maximum. Les premières réponses devraient arriver le 15 mai. Pour remédier aux défauts de l'an dernier (beaucoup de jeunes étaient encore en attente d'affectation durant l'été), le ministère de l'Éducation a modifié le calendrier avançant la fin de la phase principale de la procédure au 19 juillet au lieu du 5 septembre.



Croissance. 2018 a été une année record en matière de redistribution financière aux actionnaires. Ils ont reçu un total de 57,4 milliards d'euros (dont 10,9 milliards de rachat d'actions).



Brésil. Le premier jour de son mandat de 4 ans, le nouveau président d'extrême droite Jair Bolsonaro promet de rétablir l'ordre en s'en prenant à 3 fléaux : la criminalité, la corruption et l'idéologie de gauche.



GJ. La crise des Gilets jaunes continue avec désormais des manifestations chaque week-end émaillées de violences entre policiers et radicaux du mouvement et une politisation en vue des élections européennes qui ne fait pas l'unanimité. Lassés par les violences en marge des manifestations plusieurs groupes se constituent sous les bannières foulards rouges et gilets bleus pour appeler à promouvoir le dialogue et dénoncer les violences. Pour répondre aux questions qui ont émergé, le gouvernement lance un grand débat national avec site internet, réunions publiques et émissions de télé : il aborde 34 questions en 4 thèmes (transition écologique, fiscalité, services publics et débat démocratique). Pour le lancer, le président Emmanuel Macron s'est fortement impliqué, livrant une prestation de 7 h à Grand Bourgheroulde face à 600 maires. De son côté, Jean-Luc Moudenc maire LR de Toulouse s'est incrusté anonymement dans un cortège toulousain et s'est dit frappé par l'alliance entre extrémistes.



2019 MARS

Retrouvez le prochain numéro de TOPO en supplément de L'Est Républicain dimanche 31 mars !

ACTU

02
L'actu par Maucier
janvier 2019 en dessins

03 à 06
Agenda
Que se passe-t-il en mars ?

PARCOURS

08-09
Formation
- L'IUT génie civile
- Lucas Jacquot, chargé d'affaires

10
Crédit Mutuel
Un accompagnement pour les études à l'étranger

DOSSIER

11 à 17
- Journées portes ouvertes de l'apprentissage
- La Région soutient les stages à l'étranger des apprentis



JEU/ESSE

18
Entreprise
Sporthopeo, lauréat Talents des cités

19
Culture
« A la lueur de leurs mains », spectacle d'élèves de l'ESM



20-21
Sport
- Gaëtan Boissard, préparateur de champions de rugby
- Joséphine Pagnier, espoir du saut à skis

LOISIRS

22
Web
topo-fc.info

24
Sorties
Sortir avec la carte Avantages Jeunes

ANNONCES

23
Stages, jobs, service civique...

1 LYCÉE •
4 PÔLES DE COMPÉTENCE !
CAP et Bac PRO dans les secteurs :

- MÉTIERS DE LA MODE (Vêtement, Cuir et Bijouterie) ET DE L'ENTRETIEN DES TEXTILES
- MÉTIERS DES SERVICES À LA PERSONNE
- MÉTIERS DE LA SÉCURITÉ
- MÉTIERS DU TERTIAIRE

Lycée Les **LH** Huisselets

JOURNÉE PORTES OUVERTES • SAMEDI 16 MARS 2019 (8h30/11h30)

Lycée Les Huisselets : 8, av. du Mal de Lattre de Tassigny, 25206 Montbéliard
Tél : 03 81 99 31 00 • Fax : 03 81 99 31 13 • Mail : info@leshuisselets.com
Pour plus d'informations, visitez notre site web : www.huisselets.com

FORMATIONS POST-BAC & POUR ADULTES DES FORMATIONS SPÉCIFIQUES & PORTEUSES D'EMPLOIS !

- BTS ASSURANCE statut scolaire ou apprentissage
- BTS Métiers de la Mode Vêtements
- EN ALTERNANCE
- CAP Maroquinerie
- BMA Bijou option polissage/ finition
- BTS Métiers de la Mode Chaussure et Maroquinerie
- Brevet Professionnel Agent Technique Prévention Sécurité
- EN FORMATION CONTINUE
- CAP petite enfance
- Institut de formation des auxiliaires de puériculture
- Préparations à l'entrée à l'IFSI et aux concours d'entrée en formation d'AP et AS
- Titre professionnel de secrétaire assistant médico-sociale

FORMATIONS RENTRÉE 2019

125699800

BESANÇON le 6

La Lycéenne

« La Lycéenne Maif run » est un événement sportif et convivial dédié aux filles. Une course « féminine, festive, solidaire où le plaisir et le partage prennent le pas sur la performance » comme le souhaite l'UNSS, organisateur de l'événement. En Bourgogne-Franche-Comté, il a lieu cette année à Besançon, au bord du Doubs, entre la Rodia et la Citadelle. Pour la course, chaque lycéenne (ou future lycéenne puisqu'il y a des élèves de 4e et 3e) licenciée à l'UNSS invite des amies non licenciées. Toutes celles d'un même établissement doivent arriver ensemble. Au départ et à l'arrivée, un village comprend animations sportives et stands d'organismes réunis sous la bannière égalité et solidarité, l'animation étant en lien avec la journée internationale des droits des femmes. Des personnalités telles que Pascal Martinot-Lagarde (110 m haies), Manon Bresch (actrice) et Ecco (chanteuse) ont accepté d'être ambassadeurs de cette cause en participant à l'événement.

Infos, unss.org



BESANÇON du 13 au 16

Festival international des langues et des cultures du monde

Anciennement nommé «Rencontres internationales du Théâtre universitaire de FC», ce festival est labellisé par le comité mixte d'organisation franco-roumaine. Ce dernier bénéficie de Gianna Carunariu, dramaturge roumaine, en tant que marraine. De nombreuses activités sont proposées, des workshops animés par des metteurs en scène, un groupe de théâtre roumain présentant un spectacle en français, des animations... Le groupe Amifran, la troupe Pluriel et la troupe Corint sont présents. Créé par le théâtre universitaire de Franche-Comté, ce festival a pour but de découvrir, partager et échanger sur les différentes identités culturelles et linguistiques, pour les mettre en lumière. Cet événement a lieu au centre-ville de Besançon, ainsi que sur le campus de la Bouloie. Les spectacles ont lieu au Petit théâtre de la Bouloie.

Infos, theatre-universitaire-fc.fr

avantagesjeunes.com



BELFORT jusqu'au 28 février

« L'Europe dans tous ses états »

Une exposition photos du duo de journalistes et photographes Pauline Moiret-Brasier et Simon Daval, partis 14 mois en reportages en Europe, traversant 30 pays, parcourant 35000 km en camping-car à la rencontre des cultures d'Europe. Cette expo est l'occasion de faire un focus sur les programmes universitaires de mobilité européenne. A la bibliothèque universitaire.

Infos, peripleties.fr

c'est GRATUIT

RDV SPORTIFS

- > **FOOTBALL M (ligue 1)** : Dijon - Reims le 9, Dijon - Nice le 31 au stade Gaston Gérard
- > **BASKET M (Jeep élite)** : Dijon - Limoges le 23, Dijon - Le Portel le 29 au palais des Sports
- > **BASKET M (Jeep élite)** : Chalon - Strasbourg le 9, Chalon - Cholet le 30 au Colisée
- > **HANDBALL F (LFH)** : Besançon - Brest le 13, Besançon - Metz le 30 au palais des Sports
- > **HANDBALL F (LFH)** : Dijon - St-Amand le 15 au palais des Sports
- > **FOOTBALL D (D1)** : Dijon - PSG le 16
- > **TENNIS DE TABLE (pro A)** : Morez - Pontoise-Cergy le 12
- > **FOOTBALL M (ligue 2)** : Auxerre - Troyes le 1er, Auxerre-Béziers le 15 au stade de l'Abbé Deschamps
- > **FOOTBALL M (ligue 2)** : Sochaux - Nancy le 1er, Sochaux-Troyes le 15 au stade Bonal
- > **RUGBY (proD2)** : Nevers - Colomiers le 1er, Nevers - Brive le 22 au stade du Pré Fleuri
- > **HANDBALL M (proligue)** : Dijon - Vernon le 1er, Dijon - Sélestat le 8, Dijon - Grenoble le 22 au palais des sports Jean-Michel Geoffroy
- > **BIATHLON** : finale du Samse national tour les 16 et 17 aux Rousses
- > **SKI DE FOND** : championnat de France des clubs le 24 aux Hôpitaux-Vieux

DIJON le 23 et 24

La claque !

Un festival de musiques actuelles tous styles (rock, jazz, pop, metal, electro, folk) proposé par l'Ecole supérieure de musique Bourgogne-Franche-Comté à partir de 20 h à la Vapeur. Infos, lavapeur.com

c'est GRATUIT



DIJON les 23 et 24

Kamo con

Quatrième édition du salon de la culture asiatique, manga, comics, bd, jeux vidéo, culture geek et science fiction au palais des Congrès. Parmi les nombreuses animations, Staz Nair (Qhono dans la série « Game of thrones ») est invité d'honneur avec conférence, photoshoot et dédicaces. Les youtubeurs AstronoGeek, MissJirachi, Sora, Frigiel, Siphano, Newtiteuf sont annoncés, comme les artistes Reno Dreamland, Christophe Cointault, Romain Lemaire. Et comme tout festival geek, le coin cosplay est central avec J Stryker, Gatz Cosplay, Lili Dîn, Ellothin Cosplay, Leobane Cosplay et Ico Art' & Sosocréa.

Infos, kamo-con.fr



c'est GRATUIT

2 NEVERS : portes ouvertes de l'Institut supérieur de l'automobile et des transports

9 SALANS : Dekazik festival (avec Yack, Jally, Almanak, Korrigan's Celtic Rock, DJ Lokal)

BESANÇON du 7 au 10

Citamix

Ce projet bisontin s'inspire du « Museomix » pour proposer à des étudiants de l'Université Bourgogne Franche-Comté de formations telles que communication, informatique, histoire de l'art, mécanique et design de s'approprier le patrimoine et de « jouer avec le monument Vauban ». But : faire des propositions de médiation qui seront exposées et pourront être testées par le public (à partir du 10 mars).

Infos, citadelle.com

MONTCEAU-LES-MINES le 22

The Young festival

c'est GRATUIT

Pour la 2e année, ce festival destiné aux jeunes (et aux autres) propose une soirée musicale à l'Embarcadère. elle commence par le spectacle « Bug » de la compagnie TSN (hip-hop) avant un tremplin musical découverte de talents, ouvert aux 11 - 25 ans.. Le groupe qui remportera le tremplin se produira lors d'une première partie d'un spectacle de la saison culturelle 2019/2020.

séLECTION CONCERTS

- **Arnaud Rebotini + Rom Gameur + Hal** (electro) le 1er à Auxerre (Silex)
- **Inüit** (pop) le 2 à Mâcon (Cavazik)
- **Miossec + Lesneu** (chanson) le 7 à Mâcon (Cavazik)
- **Beat Assailant** (hip-hop) le 8 à Audincourt (Moloco)
- **Sun O)))** (drone metal) le 8 à Dijon (la Vapeur)
- **David Ellefson** (masterclass avec le bassiste de Megadeth) le 8 à Auxerre (Silex)
- **Dick Annegarn + Gisèle Pape** (chanson) le 8 à Beaucourt (la Maison)
- **Delgrès** (blues rock) le 9 à Auxerre (Silex)
- **Angèle** (chanson) le 9 à Dijon (la Vapeur)
- **Bernard Allison** (blues) le 10 au Moulin de Brainans, le 14 à Montbéliard (Atelier des môles)
- **Maes** (hip-hop) le 13 à Belfort (Poudrière)
- **Charlérie Couture** (chanson) le 14 à Audincourt (Moloco)
- **Youssoupha** (hip-hop) le 14 à Dijon (la Vapeur)
- **Sequane fest XI** (festival metal) les 15 et 16 à Montbéliard (Atelier des môles)
- **Red** (rock&folk) le 15 à Besançon (Entrepôt)
- **Shaka Ponk** (rock) le 15 à Montbéliard (Axone)
- **Cats on Trees** (pop) le 15 à St-Claude (palais des Sports)
- **Bertrand Belin** (chanson) le 16 à Dijon (la Vapeur), le 20 à Belfort (Poudrière), le 23 au Moulin de Brainans
- **Les Hurlements d'Leo** (chanson) le 16 à Scey-sur-Saône (Echo system)
- **Odezenne** (hip-hop) le 16 à Auxerre (Silex)
- **Rona Hartner & DJ Tagada** (Balkans) le 22 à Scey-sur-Saône (Echo system)
- **Sarah McCoy** (jazz) le 22 à Auxerre (Silex)
- **Grand Corps Malade** (slam) le 22 à Autun (Eduen)
- **Disiz la Peste + Grand Singe** (hip-hop) le 23 à Audincourt (Moloco)
- **Noëmi Waysfeld & Blik** (jazz) le 28 à Beaune (théâtre)
- **Vaudou Game** (afrobeat) le 28 à Audincourt (Moloco)
- **Tetra Hydro Lab + Mystical Faya + Zeolex + Sorg** (electro) le 29 à Audincourt (Moloco)
- **Radio Elvis + Malik Djoudi** (pop) le 30 à Audincourt (Moloco)
- **Pogo Car Crash Control + Truckks** (rock) le 30 à Scey-sur-Saône (Echo system)



VESOUL le 29

Paolo Fresu & Omar Sosa

Rencontre jazz de haut vol entre le trompettiste italien et le pianiste cubain. A 20 h 30 au théâtre Edwige Feuillère.

Infos, theatre-edwige-feuillere.fr

CONCERT DU MOIS

MÂCON le 8

« Dévaste-moi »

Connaissiez-vous le chansigne ? Ce néologisme est explicite. La comédienne sourde Emmanuel Laborit «chansigne» une vingtaine de morceaux accompagnée par The Delano Orchestra. Elle montre que dans sa contrainte, poussé à la dépasser, le handicap peut donner lieu à expressivité et liberté. A 20 h 30 au théâtre. Infos, theatre-macon.com

avantagesjeunes.com



VESOUL le 12

« A vif »

Après sa carrière musicale à succès Kery James s'est lancé dans le théâtre en écrivant et jouant (avec Yannick Lendrein) une joute oratoire entre 2 avocats défendant deux causes opposées. Mise en scène de Jean-Pierre Baro. A 20 h 30 au théâtre Edwige Feuillère.

Infos, theatre-edwige-feuillere.frRDV
SPECTACLE VIVANT

CHALON-SUR-SAÔNE les 26 et 27

« DJ set (sur) écoute »

Ils sont 3 musiciens et 2 comédiens emmenés par Mathieu Bauer (CDN Montreuil) pour proposer une leçon de musicologie allant de Purcell à Robert Palmer. A 20 h à l'espace des Arts.

Infos, espace-des-arts.com

LE CREUSOT le 15

« La Fin de l'homme rouge »

Svetlana Alexievitch est prix Nobel de littérature. Emmanuel Meirieu met en scène ses petites histoires qui font la grande, y colle des musiques pop-rock pour signifier liberté. A 20 h 30 à l'Arc.

Infos, larcsceenenationale.fr

avantagesjeunes.com



• **Montceau, le 1^{er}.** « Houura », (danse) par la Cie Hallet Eghayan à l'Embarcadère.

• **Autun, le 2.** **Frédéric Fromet** en trio (humour) au théâtre.

• **Besançon du 5 au 8** (CDN), **Montbéliard le 16** (théâtre). « **Sopro** » de Tiago Rodrigues.

• **Auxerre, le 5.** « **Danse casa** », chorégraphie de Kader Attou et Mourad Merzouki au théâtre.

• **Dole, le 5.** « **Training** » (danse) de Marion Lévy à la Commanderie.

• **Besançon, les 5 et 6.** « **Vers un protocole de conversation ?** » (danse) de Georges Appaix au théâtre Ledoux.

• **Dijon, le 6.** « **Un amour impossible** » au théâtre.

• **Le Creusot, les 6 et 7.** « **Le Chemin des lucioles** » (théâtre) par la Cie Anteprema à l'Arc.

• **Vesoul, les 7 et 8.** « **Jean-Pierre, lui, moi** », au théâtre Edwige Feuillère.

• **Lons, le 7.** « **Mélancolie(s)** ». Julie Deliquet adapte Tchekhov, au théâtre.

• **St-Claude, le 8.** « **J'écris comme on se venge** » par les Arts oseurs à la Frat'.

• **Belfort, le 8.** **Alexandre Whitley** dance company au Granit.

• **Auxerre, le 12.** « **Les Justes** » par la Cie Théâtre Charbon au théâtre.

• **Montbéliard, le 12.** « **Le Monde d'hier** », (théâtre) aux Bains douches.

• **Lons, le 15.** « **L'Homme de rien** » avec Romane Bohringer et Fantazio au théâtre.

• **Dijon, du 13 au 15.** « **Certaines n'avaient jamais vu la mer** », chroniques judiciaires à l'Arc.

• **Chenôve, le 14.** **Ben et Arnaud Tsamère**, (humour) au Cèdre.

• **Dijon, le 19.** « **Iliade** » par la Cie Trama au théâtre des Feuillants.

• **Besançon, du 19 au 22.** « **Eins zwei drei** » (danse, théâtre, cirque) de Martin Zimmermann au théâtre Ledoux.

• **Chalon, les 19 et 20.** « **Mon cœur** » à l'espace des Arts.

• **Dijon, du 19 au 23.** « **La Rivière** » de Denis Lachaut au théâtre de Dijon-Bourgogne.

• **Belfort, les 21 et 22.** « **Hedda Gabler** ». Roland Auzet s'inspire d'Ibsen et de Falk Richter au Granit.

• **Besançon, le 21.** « **Marion(s)** » par le compagnie Kalijo au théâtre.

• **Chalon, le 22.** « **Magnétic** » (jonglerie) par Jérôme Thomas à l'espace des Arts.

• **Lure, le 22.** « **L'Histoire d'une femme** » à l'auditorium.

• **Besançon, le 22.** « **Tango passion** » à Micropolis.

• **Mâcon, les 22 et 23.** « **Mulier** » (danse) par la Cie Maduixa au théâtre.

• **Chenôve, le 26.** « **Le Gorille** » d'Alejandro Jodorowski au Cèdre.

• **Vesoul le 26** (théâtre Edwige Feuillère), **Dijon le 29** (théâtre des Feuillants). « **L'enfance à l'œuvre** », de Robin Renucci.

• **Belfort, les 28 et 29.** « **Retour à Reims** », (théâtre) au Granit.

• **Mâcon, le 29.** « **Heroe(s)** », au théâtre.

• **Auxerre, le 31.** « **A la lueur de leurs mains** », (voir p. 19).

REGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE

L'APPRENTISSAGE



une formation
un diplôme
un emploi



BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ

PORTES OUVERTES DES CFA

SAMEDI 16 MARS 2019

9h-16h30

Retrouvez l'info sur les portes ouvertes et les salons Fiers d'Être Apprentis/Apprentissimo sur
www.apprentissage.bourgognefranche-comte.fr



Maîtriser les techniques de construction durable

A Auxerre, l'IUT génie civil forme une cinquantaine d'élèves aux nouvelles réalités du BTP.

Photos Laurent Cheviet



Un IUT encore majoritairement masculin, même si le taux de 25 % de filles n'est pas anodin.

L ont été créés il y a 51 ans, dans une optique de souplesse et d'adaptation. Patrick Danaudière, directeur de l'IUT de Dijon-Auxerre, illustre cette idée : « l'intitulé génie civil construction durable est un changement de spécialité qui correspond aux besoins des entreprises locales et qui est beaucoup plus attractive pour les jeunes. D'ailleurs nous avons un effectif plein, d'environ 50 élèves. Pour répondre à l'attente de certains, nous avons également développé des licences pros : ceux de cette spécialité ont la possibilité de poursuivre en conduite de projets en aménagements et travaux publics ou en acoustique vibrations. Nous envisageons également de créer un cursus d'ingénieur porté par l'Institut supérieur de l'automobile et des transports de Nevers ».

IUT auxerrois génie civil est encore neuf. La première promotion a été diplômée l'an dernier. Son intitulé « construction durable » illustre le changement d'un métier. « On est dans un secteur en train de se transformer explique David Joannic, chef de département. Avec les enjeux environnementaux, les nouvelles réglementations ont un grand impact sur la façon de travailler. La technologie et la numérisation ont également des effets importants ». En réalité, ce n'est pas l'IUT qui est nouveau mais sa spécialité. Les Instituts universitaires de technologie

ont été créés il y a 51 ans, dans une optique de souplesse et d'adaptation. Patrick Danaudière, directeur de l'IUT de Dijon-Auxerre, illustre cette idée : « l'intitulé génie civil construction durable est un changement de spécialité qui correspond aux besoins des entreprises locales et qui est beaucoup plus attractive pour les jeunes. D'ailleurs nous avons un effectif plein, d'environ 50 élèves. Pour répondre à l'attente de certains, nous avons également développé des licences pros : ceux de cette spécialité ont la possibilité de poursuivre en conduite de projets en aménagements et travaux publics ou en acoustique vibrations. Nous envisageons également de créer un cursus d'ingénieur porté par l'Institut supérieur de l'automobile et des transports de Nevers ».

Avant cela, il y a le DUT, en 2 ans après le bac, diplôme initialement destiné au marché de l'emploi. L'IUT génie civil forme des techniciens supérieurs destinés à exercer aux niveaux de la maîtrise d'ouvrage (programmation de travaux), de la maîtrise d'œuvre (bureaux d'études) ou des tra-

vaux eux-mêmes (entreprises de construction). Selon la plaquette de l'IUT, les compétences acquises couvrent l'ensemble des techniques de construction, des fondations aux questions de confort thermique, acoustique et visuel. « Il y a des besoins d'emplois dans cette filière et ils ne peuvent pas être délocalisés » résume Patrick Danaudière. « La spécialité est l'une des plus « rémunératrices », ce qui souligne qu'il y a un besoin de personnel formé estime David Joannic. Il y a un panel de débouchés important entre les grands groupes du BTP, les bureaux d'études, l'encadrement des chantiers, voire les collectivités. Sans compter les départs en retraite nombreux dans les années à venir ».

Formation possible par apprentissage

Le chef de département insiste sur les projets de formation mené en partenariat avec les fédérations professionnelles et l'apprentissage ouvert à une partie des élèves. Éléments qui assurent aux étudiants une proximité avec l'économie locale. « Les chiffres montrent que l'insertion est plus importante par l'apprentissage » signale-t-il. « Les apprentis sont déjà dans l'entreprise, déjà salariés. Mais on ne peut pas offrir cette possibilité à tous. Les 15 premiers qui trouvent eux-mêmes leur contrat sont rete-



David Joannic



nus ». Cette sélection obéit à une logique : « certains élèves sont déjà demandeurs d'aller en entreprise, de connaître ce monde. Ils sont dans un projet professionnel, déjà dans une logique de recrutement et les entreprises le vivent comme ça ».

Le chef de département a tout lieu d'être satisfait de la première promotion : 100 % de diplômés, plusieurs élèves poursuivant en licence pro (voir ci-contre) et un en école d'ingénieurs. La grande majorité d'entre eux vient de bac général S, de bac technologique STI2D et à un degré moindre de bacs professionnels du secteur. « Mais c'est d'abord la motivation qui nous intéresse assure-t-il. Le meilleur moyen de réussir, c'est d'avoir envie d'aller vers la filière. Ensuite, il faut des acquis solides en sciences, beaucoup d'enseignements étant attachés à la physique. Et puis, il faut être capable de travailler en groupe, car la formation comme les métiers sont énormément constitués de travaux collectifs par projets ».

S.P.

Préparer le DUT génie civil – construction durable dans la région : IUT de DijonAuxerre, route des Plaines de l'Yonne, 89000 Auxerre, 0386492820 (iutdijon.u-bourgogne.fr). IUT de Belfort-Montbéliard, 19 av. du Maréchal Juin, BP 527, 90016 Belfort cedex, 0384587791 (iut-bm.univ-fcomte.fr)

FORMATION

JE SUIS... EN FORMATION GÉNIE CIVIL

Originaire de Villefranche, **LUCAS JACQUOT**, 23 ans, a fait partie de la première promotion de l'IUT génie civil à Auxerre. Aujourd'hui en licence pro, il apprend le métier de chargé d'affaires au SDEY.

Photo Laurent Cheviet

ORIENTATION

Après le bac, je souhaitais faire une école d'architecture mais je n'ai pas été pris alors je suis allé en licence sciences de l'ingénieur, par défaut. Ca ne m'a pas plu, j'ai arrêté, j'ai un peu travaillé dans la restauration puis j'ai tenté ma chance à l'IUT génie civil. Les deux années d'IUT se sont très bien passées, ce qui m'a donné envie de postuler à des écoles d'ingénieur. Malheureusement, me rendre aux concours était compliqué alors j'en ai fait peu et ça n'a pas suffi. Comme je voulais continuer, que j'étais installé à Auxerre, je suis parti en licence pro pour éventuellement poursuivre en master pro. Il n'y en a pas énormément mais quelques écoles d'ingénieurs comme le Cesi à Toulouse ou l'Enise à St-Etienne le proposent.

FORMATION

Je suis en apprentissage au Syndicat départemental d'énergies de l'Yonne, où j'avais déjà fait un stage en 2e année d'IUT. J'ai un rôle de chargé d'affaires. J'interviens essentiellement en phase de conception, au moment où commence un projet. Lorsque nous recevons une demande d'une commune pour une installation énergétique, il y a d'abord une phase de pré-piquetage où les représentants des différentes parties (mairie, SDEY, entreprise) se rendent sur le terrain pour étudier la faisabilité. Ensuite je récupère les mesures, je fais les plans et je chiffre les travaux. En phase de réalisation, on assure le suivi de chantier, les comptes-rendus, la réception. En ce moment, je suis sur un chantier de dissimulation de réseaux basse tension pour l'éclairage public et la fibre optique. Cela représente 500 m linéaire et un coût de 280 000 euros HT.

QUALITÉ

Il faut vraiment savoir de quoi on parle, avoir toutes les bases techniques. Je ne connais pas encore tout, mais les chargés d'affaires m'expliquent petit à petit. Rien ne doit être laissé au hasard, alors il ne faut pas hésiter à poser toutes les questions, pour vraiment savoir ce qu'il y a à faire. Donc il ne faut pas avoir peur des gens ! On se consulte, on regarde les plans ensemble, il y a beaucoup « d'humain » et c'est ce que j'aime dans ce métier. Evidemment, il faut être organisé car un chantier est une série d'étapes, très contractualisées, très réglementées, très carrées.

DIFFICULTÉS

Quand on chiffre un chantier, on essaie d'approcher au plus près, mais ça ne se passe pas toujours comme prévu. Quand il y a des problèmes, il faut aller discuter, trouver des solutions, informer tout le monde. Ce sont parfois des périodes tendues et là, il ne faut pas hésiter ni faire l'autruche !

AVENIR

Maintenant que je connais le BTP, je n'ai aucun regret par rapport à l'architecture. Aujourd'hui, j'apprends ce qui concerne les marchés publics. Plus tard, j'aimerais bien voir ce qui se passe dans le privé pour compléter mes connaissances : bosser à côté d'un conducteur de travaux, faire des études de projets, des programmations de chantier, de l'accueil de fournisseurs.



«La formation à l'IUT est assez large pour permettre de voir tous les aspects du génie civil et se rendre compte de ce qui plaît ou pas.»

Partir étudier à l'étranger

Un étudiant sur quatre réalise aujourd'hui un séjour international pour ses études⁽¹⁾ ! Voici quelques conseils pour bien se préparer.



Photo Shutterstock

Derrière cet engouement à suivre une partie de son cursus ou un stage au-delà des frontières, on trouve de multiples motivations : la pratique d'une langue, l'ouverture aux autres et à un autre mode de vie, mais aussi un atout à mettre bien en évidence sur son CV. Mais pour assurer la réussite de ce projet, il est nécessaire de bien préparer le départ.

Partir au bon moment

La réforme LMD (Licence Master Doctorat), prévue au départ pour la construction de l'Espace Européen de l'Enseignement supérieur, a grandement facilité les questions d'équivalences pour les études hors Europe. Il est donc préférable de partir à l'étranger après avoir validé un cycle complet (après le bac, une licence ou un master).

Anticiper son budget

Pour partir sereinement, rien ne vaut un budget bien anticipé. Les frais de scolarité varient d'un pays à l'autre et s'envolent rapidement hors de l'Europe. À titre d'exemple, comptez 10 000 euros pour une année universitaire en Australie, 12 000 euros pour le Canada et 15 000 euros pour les Etats-Unis. Pour alléger leur budget, la

plupart des étudiants prévoient d'avoir un petit job sur place en parallèle de leurs études. Dans ce cas, vérifiez que le visa étudiant du pays l'autorise.

Financer son projet

Dans le cas où ce petit boulot ne suffit pas, de nombreuses bourses existent. Contrairement aux idées reçues, les aides pour des études hors de l'Hexagone ne sont pas réservées aux seuls étudiants boursiers et sont parfois cumulables. N'oubliez pas de solliciter les collectivités territoriales (Conseil régional, Conseil départemental, Chambre de Commerce, etc.). Si l'effort s'avère encore trop lourd, votre conseiller Crédit Mutuel étudiera avec vous les meilleures solutions pour financer⁽²⁾ ce projet. Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager. Il pourra également rédiger une lettre garantissant vos capacités financières de votre enfant auprès de l'université ou école d'accueil⁽³⁾, sachant qu'il n'est pas obligatoire d'ouvrir un compte sur place.

Utile

Vous souhaitez des conseils pratiques selon la destination, de l'aide pour vos recherches d'université, de stage...

Découvrez le site etudionsaletranger.fr, une mine d'informations sur les études à l'étranger.

(1) Source : Observatoire National de la Vie Etudiante, Enquête conditions de vie des étudiants (2013).

(2) Après étude et sous réserve d'acceptation de votre dossier.

(3) Mise à disposition des lettres sous réserve d'acceptation par la Caisse de Crédit Mutuel.

(4) Go Abroad : partir à l'étranger. Les avantages tarifaires sont réservés aux étudiants de moins de 26 ans détenteurs d'un Eurocompte Formules Jeunes ou VIP Confort, dans la limite d'un an maximum.

(5) Gratuité de tous les retraits (hors frais éventuels de correspondants étrangers) dans la zone euro et de quatre retraits mensuels hors zone euro. À partir du 5e retrait mensuel hors zone euro, ils sont payants au tarif de 3,30 euros + 2,25 % du montant, avec un maximum de 8,20 euros.

(6) Aucun frais d'émission de virement ne sera facturé par le Crédit Mutuel dans le cadre de cette offre, sous réserve que les données obligatoires (code BIC, IBAN, BBAN) soient complètes et bien remplies. Au-delà d'un virement par mois, voir tarifs indiqués dans la convention clarté.

(7) La couverture santé peut être souscrite seule ou dans le cadre d'une offre globale sur une durée de 1 à 12 mois. La cotisation est fonction du pays de résidence et de la durée de souscription. Voir conditions en Caisse. L'ensemble des offres et services proposés est soumis à conditions, dont le détail vous sera précisé en Caisse. Voir modalités, garanties et exclusions éventuelles dans la notice d'information disponible en Caisse.

APPRENTISSAGE

Voies d'apprentis



Photo Laurent Cheviet

L

es jeunes rencontrés pour ce dossier apprennent la pâtisserie, la maintenance, le paysagisme ou la pharmacie, autant de domaines qui ont peu à voir entre eux. Leur point commun, c'est l'apprentissage. Un statut commun, plusieurs voies. Ce qui les réunit : une formation concrète, entièrement centrée sur un métier, une alternance entre période en établissement d'enseignement et moments dans des entreprises dont ils sont salariés. Les apprentis sont des élèves déjà dans le monde du travail. Ce qui n'interdit pas de faire des études longues puisque certains vont jusqu'au diplôme d'ingénieur. Pour mieux en rendre compte, la journée portes ouvertes annuelle est organisée le 16 mars. Conjointement, les quelque 130 sites de centres de formation d'apprentis de la région sont ce jour-là accessibles aux visiteurs. Avec des élèves, des enseignants et un personnel administratif prêt à répondre à toutes les questions.

JPO, 16 mars 2019.
 Pour mieux faire comprendre les réalités de l'apprentissage, chaque année, les centres de formation pour apprentis de la Région ouvrent leurs portes en même temps. Organisée le 16 mars, la journée 2019 rassemble 48 CFA qui proposent des formations dans 23 grands domaines, de l'agriculture au transport en passant par des spécialités peut-être moins connues : analyse laboratoire, maintenance, traitement de l'eau, services administratifs, etc. Pour les jeunes qui cherchent une orientation, cette date est à cocher : il ne coûte rien de s'informer.

Pierre Moingeon, 16 ans, en CAP jardinier paysagiste à St-Marcel (Saône-et-Loire).

Wienerberger, résolument tourné vers l'apprentissage

L'entreprise de tuiles et briques mène une réelle politique en faveur de l'alternance. Exemple sur le site de Lantenne-Vertière, dans le Doubs.

Photos Laurent Cheviet



Geoffrey et Antoine, apprentis au CFAI de Gevingey

Gustin, Simon, Mathis, Geoffrey, Antoine. Tranche d'âge, 19 - 23 ans. Cinq jeunes apprentis et heureux de l'être dont les chemins se croisent à Lantenne-Vertière, sur l'un des sites de l'entreprise Wienerberger, fabricant de tuiles et briques. L'apprentissage ? Ils sont convaincus d'avoir fait le bon choix. Geoffrey le résume par un regret : « *retrospectivement, je ferais même le bac en apprentissage. Au départ, je voulais faire mécanique auto mais ça ne m'a pas plu. J'ai essayé maintenant et ça m'a intéressé direct* ». Simon n'est déjà plus apprenti : après sa licence pro, il a été embauché. « *Je suis passé par l'apprentissage pour l'expérience professionnelle. On voit vraiment comment ça se passe dans l'entreprise et c'est plus facile pour trouver du travail. Je le vois par rapport à ceux qui ont fait le BTS en initial : on est mieux*

armés pour la pratique ». Originaires du Jura comme lui, Mathis, Geoffrey et Antoine passent par le même BTS maintenance, au CFAI de Gevingey. « *On apprend mieux en étant sur le terrain, on voit en conditions professionnelles ce que l'on fait, résume Antoine. On se rend vraiment compte si ça nous plaît ou pas. Et puis on a un salaire. Le seul petit inconvénient est que l'on bosse plus car on doit faire le même programme que les autres* ». Wienerberger : une entreprise autrichienne née il y a 356 ans, devenue internationale. Leader mondial de la terre cuite, elle possède 9 sites en France qui emploient 800 personnes. En moyenne, 30 à 40 alternants sont présents. Une politique volontariste qui va au-delà des 3 % d'apprentis exigés par la branche tuiles et briques. « *Ce n'est pas une directive du siège autrichien mais véritablement un choix de la partie française* précise Angélique Trabey, gestionnaire RH à Lan-

tenne-Vertière. Pour nous c'est gagnant-gagnant. On leur offre un lieu d'apprentissage en sécurité, qualité, vente, bureau d'études et fonctions tertiaires (marketing, communication, RH, controlling, achats, informatique, assistanat administratif). Gustin est au service méthode où il fait de la gestion de projet. C'est sa 4e année dans l'entreprise. Ce jeune homme de

« LEUR PRÉSENCE
CONTRIBUE À L'AMBIANCE
ET NOUS APPORTE UN
ŒIL NEUF »

Lure a passé un bac S, un DUT génie industriel avant d'entrer dans un cursus menant à un diplôme d'ingénieur par alternance grâce à un partenariat ENSMM/CFAI. « *L'alternance, c'était un choix parce que je ne pouvais pas payer des études supérieures. C'est le critère majeur. Mais pour mon métier, c'est également très important de voir l'aspect pratique. Il y en a d'autres pour lesquels ce serait moins évident, comme ingénieur calcul, qui demande énormément de théorie* ». Mathis, en 2e année de BTS à Gevingey, envisage lui aussi d'aller plus loin, « *sans savoir encore dans quoi* ». « *En fin de terminale, je n'avais pas d'idée. Mon père m'a parlé de la formation, je me suis dit pourquoi pas. Je ne connaissais pas, mais ça m'a plu. En associant théorie et pratique, l'apprentissage m'a permis de mieux voir le système, de mieux comprendre* ».

Stéphane Paris



Gustin, apprenti



Mathis, apprenti et Simon, salarié



Angélique Trabey, gestionnaire RH

« Ouvrir un salon, c'est mon plus grand rêve ! »

Après un CAP coiffure au CFA de Bethoncourt, Mélanie Romero est actuellement en apprentissage dans un salon d'Audincourt pour obtenir son brevet professionnel. Elle nous raconte son parcours et les difficultés rencontrées.

Photo Simon Daval



« Pour faire ce métier, il faut s'accrocher et être motivé(e) », prévient Mélanie, originaire de Grand-Charlemont (25). Âgée de 22 ans, elle parle en connaissance de cause « *J'ai essayé de chercher pendant deux ans, un apprentissage après la troisième, aussi bien sur Belfort, sur Montbéliard... Mais je n'ai jamais trouvé* », explique-t-elle. Une période forcément difficile : « *J'avais envie de devenir coiffeuse depuis l'âge de 10 ans, je suis une passionnée, mais cette situation m'a fait un peu perdre le moral, je me suis dit, « si ça se trouve, ce n'est pas fait*

pour moi ». Mes parents m'ont épaulé et j'ai enfin trouvé un apprentissage à Sainte-Suzanne où j'ai pu faire trois années : deux ans de CAP plus une année de mention complémentaire ». Aujourd'hui, Mélanie est dans sa deuxième année de brevet professionnel (BP) qu'elle passe toujours au CFA de Bethoncourt, en étant apprentie au salon Loris à Audincourt. « *Les professeurs sont toujours présents et disponibles pour répondre à nos questions* », fait-elle remarquer. À celles et ceux qui souhaiteraient se lancer dans ce métier, Mélanie prévient : « *il faut être tous les jours debout, bien positionner ses poignets, ses épaules pour ne pas avoir de douleurs, laisser ses problèmes de côté et avoir le sourire et de l'énergie pour les clients* ». Après cinq années d'expérience, elle est toujours autant passionnée. Mélanie restera dans ce salon en tant que coiffeuse diplômée et souhaite évoluer progressivement. « *Je souhaiterais pouvoir être secondaire responsable, puis responsable, puis ouvrir un salon, c'est mon plus grand rêve. Et j'ai déjà mes petites idées* », glisse-t-elle. Ici ou ailleurs ? « *Je ne sais pas encore. De toute façon, partout, on a besoin d'une coiffeuse ou d'un coiffeur !* ».

S.D.

CFA du Pays de Montbéliard, rue des Frères Lumière, 25200 Bethoncourt, 03 81 97 36 37, cfa-montbeliard.org



« On applique rapidement ce que l'on apprend en cours »

A 16 ans, Pierre Moingeon est en CAP jardinier paysagiste au CFA de Saône-et-Loire. Une orientation choisie que ce jeune homme de Meursault entend poursuivre au moins jusqu'au bac.

Photo Laurent Cheviet

Comment t'es-tu orienté ?

Mon père a créé une entreprise de jardinerie paysagiste il y a 11 ans. Depuis tout petit je connais ça, parfois je l'aidais le week-end, j'étais là pour des bricoles. Arrivé en 4e, je savais à peu près ce que je voulais faire. Le métier m'intéressait, je préfère travailler dehors qu'à l'intérieur et j'avais l'opportunité d'être apprenti dans l'entreprise, alors je n'ai pas beaucoup hésité. C'était soit ça, soit la mécanique qui m'attirait aussi, mais j'ai fait un stage qui ne m'a pas plu tant que ça. Cela dit, en jardinerie, il y a aussi de la mécanique pour le petit matériel, ce qui permet de diversifier les tâches. Ensuite, j'avais le choix entre deux CFA, celui de Quétigny et celui de St-Marcel. J'ai préféré le second car il est plus près et surtout plus familial.

Tu veux t'arrêter au CAP ou poursuivre ?

Je pense partir en bac pro. Je n'ai pas de souci à l'école alors je préfère continuer à apprendre pendant que j'y suis. Je veux acquérir le plus de connaissances possible. Après, on verra.

Penses-tu rester dans ce CFA ?

Oui. Comme je l'ai dit, c'est familial, avec une bonne ambiance. Il n'y a que des formations de paysagiste et d'horticulteur. On est une cinquantaine d'élèves, c'est peu et c'est sympa. Tout le monde connaît tout le monde, on peut prendre le temps de discuter et de poser des questions aux profs. Bref, ça se passe bien.

Que penses-tu du système de l'apprentissage ?

Certains s'y orientent parce qu'ils n'aiment pas les cours. Moi, je le vois plus comme un moyen d'appliquer rapidement sur le terrain ce que l'on apprend en classe. Les deux aspects se complètent. J'ai toujours voulu travailler dehors, mais je vois bien que les cours apportent quelque chose. Et puis ça fait plaisir d'avoir un salaire quand on est jeune. Même si ce n'est pas ce qui nous a décidé, c'est un plus. On peut mettre des sous de côté.

Maintenant que tu exerces ce métier, a-t-il des inconvénients ?

Physiquement, c'est parfois dur. Les postures ne sont pas toujours bonnes pour le dos, mais on fait de plus en plus attention. Le temps perturbe également le travail. Par exemple aujourd'hui il neige, alors on ne peut pas faire grand-chose.

Penses-tu qu'on trouve facilement du travail ?

Dans l'entreprise de mon père, je vois bien qu'il y a du boulot, avec une clientèle de proximité. On a beaucoup d'appels. Il faut dire qu'il y a deux activités : l'une propose des services aux particuliers et l'autre s'adresse aux entreprises, avec des plus gros travaux. C'est aussi un métier où beaucoup se mettent à leur compte.

C'est ton optique ?

Mon but serait de reprendre l'entreprise de mon père. Il est d'accord. Mais je ne m'avance pas, c'est quand même encore loin !

<https://www.epl-fontaines.fr/les-formations-au-cfa-71-site-de-saint-marcel>



L'alternance, c'est déjà de l'expérience

Estelle et Charlotte sont en 2e année de BP au CFA de la pharmacie de Besançon.

Photo Yves Petit

On peut travailler en pharmacie sans passer par la fac de médecine. S'il ne permet pas de devenir pharmacien, le CFA forme au métier de préparateur. Estelle, 24 ans, et Charlotte, 20 ans ont choisi cette voie. Elles sont en 2e année de brevet professionnel dans une classe d'une quinzaine d'élèves dont un seul garçon. Leurs motivations sont différentes. Estelle est suisse, elle est venue en France « par amour ». « Pharmacien, c'est le métier de ma maman. J'ai d'abord fait un CAP vente puis un bac pro commerce à Gevingey pour pouvoir entrer au CFA de la pharmacie ». Charlotte est bisontine. Elle a passé son bac S à quelques dizaines de m du CFA, au lycée Jules Haag. « J'ai toujours voulu m'orienter vers le milieu de la santé. J'ai commencé la fac de médecine mais je n'étais pas sûre que ça allait me plaire alors j'ai bifurqué ». Avec l'apprentissage, elles sont déjà dans le bain, l'une à la pharmacie mutualiste à Lons, l'autre à celle du Stade à Besançon. « C'est très complémentaire avec ce que l'on apprend en cours » constate Estelle. « Quand on sortira, on n'aura pas seulement le diplôme mais

déjà de l'expérience estime Charlotte. Je vois bien ceux qui sont en stage : ils ont appris plein de choses mais ont moins de notions pratiques comme passer une ordonnance. En étant en entreprise, on apprend sans s'en rendre compte ». Elles décrivent un métier polyvalent avec des tâches de comptoir, de commandes, de rayon, de livraisons pour les Ehpad. Elles connaissent déjà les qualités dont il faut faire preuve au comptoir : compassion, patience, écoute, sens du contact, dynamisme, réactivité. Savoir réexpliquer une ordonnance. Elles ont aussi conscience des difficultés : les permanences de soirée ou de week-end ou les réactions de la clientèle, « arfois pas facile ». Et « on est aussi là pour donner des conseils, alors il y a énormément de choses à apprendre et à savoir ». Elles envisagent la suite différemment. Charlotte aimerait « continuer un an d'études pour faire une spécialisation hospitalière à Metz ou à Lyon ». Estelle souhaite « travailler 5 ans pour avoir les années d'expérience qui permettent d'entrer à l'école des cadres et devenir cadre référente en milieu hospitalier ».

SP

CFA pharmacie, 46-50 avenue Clemenceau, 25000 Besançon, 0381261671. cfapharma-besancon.com



Charlotte (à g.) et Estelle. « Pour travailler en officine, l'apprentissage est un atout. »

« Nous avons beaucoup de demandes d'entreprises »

Le CFA transport logistique de l'Aftral fait partie de ceux qui ouvrent leurs portes le 16 mars. Il symbolise les freins rencontrés par l'apprentissage : méconnaissance et image péjorative. Entretien avec Laura Girardot, l'une des deux développeuses alternance de la région.

Quelle est votre offre de formation ?

Nous avons 2 sites principaux, à Serre-les-Sapins et à Longvic. Nous proposons un CAP conducteur routier et un bac pro logistique en apprentissage ; un bac+2 méthode et exploitation logistique et un bac+3 responsable logistique en contrat de professionnalisation. Il y a également un BTS transport logistique, uniquement à Serre-les-Sapins. Par ailleurs nous développons certaines formations sur d'autres

sites pour les décentraliser car il y a une grosse demande : CAP à Lons et Auxerre, technicien logistique d'entreposage, de niveau IV, à Chalon et à Belfort à la rentrée prochaine.

C'est un secteur qui recrute ?

Enormément. Tous les ans, nous avons des demandes d'entreprise et pas forcément les candidats à mettre en face. Beaucoup prennent des apprentis pour les garder ensuite. Les jeunes qui se forment ont le choix de poursuivre leurs études ou de trouver du travail.

En amont, avez-vous des difficultés à trouver des candidats à la formation ?

Le milieu du transport et de la logistique est très peu connu ou alors péjorativement. Avec ma collègue Fanny Bonnard, basée à Longvic, l'une de nos missions est d'aller sur les forums, dans les établissements pour mieux faire connaître ce domaine. On se rend compte que beaucoup de gens ne savent pas ce qu'est la logistique. Ils pensent qu'il s'agit de préparer des commandes toute sa vie. Or c'est un secteur aux perspectives d'évolution importantes quel que soit le diplôme d'accès.

C'est aussi l'image de métiers très masculins.

Oui, mais ils se féminisent de plus en plus. Ces métiers évoluent avec la technologie, par exemple il y a moins de port de charges. Ils sont totalement accessibles aux filles. On en voit de plus en plus, ce qui est bien car elles apportent des choses différentes.

Que faut-il pour entrer en formation ?

Etre intéressé et ne pas venir par défaut. L'important est d'avoir un projet construit. Nous recevons chaque can-



didat individuellement pour évaluer ses envies, ses acquis, ses souhaits professionnels. Nous sommes-là pour les recevoir – éventuellement avec leurs parents – expliquer les formations, faire visiter les lieux car nous avons des locaux qui reconstituent le milieu professionnel. Cela permet aux jeunes de savoir où ils mettent les pieds. Par la suite, nous les accompagnons pour l'alternance et l'insertion avec des conseils pour la recherche, les lettres de motivation, CV, entretiens d'embauche, des visites d'entreprises, des rencontres professionnelles. Et nous essayons de développer le réseau d'entreprises pour les convaincre de prendre des apprentis. Beaucoup d'entre elles gardent aussi des clichés à ce sujet.

Recueilli par S.P.

CFA transport logistique de Bourgogne-Franche-Comté de l'Aftral (« Apprendre et se former en transport et logistique »), 08 09 90 89 08, aftral.com



Et si je faisais mon stage à l'étranger ?

Rares sont les apprentis qui se lancent dans l'aventure des stages à l'étranger. Pourtant, la Région Bourgogne-Franche-Comté dispose de plusieurs dispositifs d'aides pour favoriser la mobilité internationale des jeunes.



En décembre dernier, 10 élèves du CFA automobile de Mâcon sont partis trois semaines en stage à Braga (Portugal). Photo : CFA Automobile de Mâcon.

Pas toujours simple de quitter famille et amis pour plusieurs semaines. Et pourtant, un stage à l'étranger peut se révéler décisif pour trouver sa voie ou tout simplement muscler son CV. Y compris lorsque l'on est en apprentissage. La Région Bourgogne-Franche-Comté propose plusieurs programmes d'aide à la mobilité internationale pour les jeunes. Pour les apprentis, c'est le programme *dynastage* qui s'applique le plus régulièrement. Il s'agit d'attribuer des bourses aux apprentis désireux de partir effectuer un stage à l'étranger. Ces stages peuvent être courts (deux semaines minimum) ou longs (jusqu'à six mois) et bénéficient d'une aide d'un montant mensuel compris entre 190€ et 380€. La bourse peut éventuellement être cumulée avec d'autres aides financières, par exemple dans le cadre du programme européen Erasmus+. A Mâcon, Françoise Mathieu-Humbert, directrice du CFA des métiers de l'automobile, encourage ses élèves à tenter l'expérience à l'étranger : « *C'est avant tout une aventure humaine. Nous avons une dizaine d'apprentis en BAC Pro Maintenance des Véhicules qui partent effectuer un stage à l'étranger chaque année. En 2018, c'était au Portugal. Ils sont partis en décembre dernier trois semaines à Braga. Le coût pour chaque élève est d'environ*

1 000€. C'est cher pour nos élèves, mais grâce à un partenariat entre le CFA, le Conseil Régional, l'Apréca (organisme organisateur du projet de mobilité européenne), l'IRP Auto et l'ANFA (association de la branche des métiers de l'automobile), la prise en charge est quasiment équivalente à 100%. »

« Si c'était à refaire, je signerais tout de suite »

Les stagiaires ont été accueillis dans différents garages. Une vraie immersion dans la culture du travail portugais : « *C'est une superbe expérience, se réjouit Gaëtan Gentils, jeune apprenti, du voyage à Braga. On apprend à travailler*

*différemment. Au Portugal, c'est plus lent, et les outils sont moins perfectionnés. Il y a plus de « débrouille ». J'ai apprécié d'avoir fait le tour des facettes du métier. J'ai travaillé sur des changements de boîtes de vitesse, d'embrayage, de distribution ... » Au-delà du travail, Gaëtan a découvert une autre culture. Les dix jeunes se sont rendus à Porto, à Lisbonne : « *Si c'était à refaire, je signerais de suite ! Nous sommes tombés sur des gens hyper accueillants. Après trois jours, on avait l'impression de faire partie de la famille.* » Après l'Espagne, l'Angleterre et donc le Portugal, les jeunes du CFA de Mâcon devraient prendre en 2019 la direction de l'Allemagne, pour une approche encore différente du monde du travail européen. « *Les voyages forment la jeunesse* » dit-on. A Mâcon, on l'a bien compris ...*

220 stages à l'étranger financés en 2018

En 2018, la Région aura financé le voyage de 220 apprentis. 8 apprentis infra-bac sont partis pour des périodes de trois semaines et ont perçu des bourses de 1875 €, soit en moyenne 234 € pour leur séjour. 85 apprentis post-bac ont bénéficié d'un financement de la Région pour un stage à l'étranger pour un montant de 60 500€. Les bourses moyennes pour les apprentis post-bac sont donc de 714 €. Par ailleurs, via l'accompagnement proposé aux CFA qui souhaitent organiser des stages en Europe pour les apprentis de niveau IV et V (infra-bac), la Région a facilité la mobilité de 128 stagiaires de 4 établissements distincts. Le détail des différentes aides mobilisables est disponible sur bourgognefranche-comte.fr/mobilite-internationale

En route vers la pédale aimantée... connectée !

Le projet de Sporthopeo permet aux personnes amputées de renouer avec le vélo grâce à un système de fixation du pied. Rencontre avec Julien Tripard, cofondateur montbéliardais, lauréat régional « Talents des cités 2018 ».

Photo Simon Daval



À Belfort, Optymo s'est équipé de 10 pédales « Scratch and Bike » à destination des utilisateurs des vélos en libre-service.

C'est une rencontre qui est à l'origine du projet. Lors de ses stages au centre de réadaptation fonctionnelle Bretegnier d'Héricourt, dans le cadre de son master 2, Julien Tripard a fait la connaissance de Yannick

Adam qui lui a fait part d'une problématique importante : « la difficulté, notamment pour les personnes amputées d'une jambe, de réussir à pédaler efficacement avec une seule jambe sur une longue distance ». En 2009, le système de fixation est alors fabriqué à l'occasion d'un défi en vélo avec des personnes à mobilité réduite de La Rochelle à Biarritz. Ils décident ensuite de passer la vitesse supérieure. « Ces solutions étaient inexistantes sur le marché car inadaptées. Les personnes nous ont incités à créer l'entreprise Sporthopeo pour les commercialiser », explique Julien Tripard. Le jeune auto-entrepreneur s'est investi corps et âme dans cette aventure qui lui demande beaucoup de temps et d'argent. Avec du recul, il témoigne : « il ne faut pas avoir peur de se lancer, nous avons de la chance en France, les jeunes entreprises sont soutenues. Il existe différentes formations et aides financières qui permettent de ne pas investir nous-mêmes une grosse somme d'argent ».

Du FC Sochaux Montbéliard à Sporthopeo

Pourtant, il y a quelques années, Julien s'était lancé sur un tout autre terrain : il faisait partie du centre de formation du Football club de Sochaux-Montbéliard et a été sélectionné réguliè-

ment chez les moins de 17 ans nationaux. « Sur 20 joueurs de ma génération, seulement quatre ont signé pro. J'ai eu la possibilité de continuer dans le football, mais je devais arrêter les études. J'ai préféré continuer le football à Besançon (au BRC, ndlr) et continuer mes études en parallèle à l'UFR Staps », raconte-t-il. Et aujourd'hui, il ne regrette en aucun cas ce choix : « le milieu de la rééducation m'a passionné notamment au niveau de l'approche relationnelle ».

Cette année, Sporthopeo se lance dans une nouvelle réalisation : la sortie d'une pédale connectée. Un financement participatif a d'ailleurs été lancé fin 2018, 6 000 € ont pu être ainsi récoltés. « Nous avons pris conscience du plein essor de l'objet connecté, il était nécessaire de rendre notre premier produit intelligent. « Scratch & bike connect » va offrir la possibilité à toutes personnes de pouvoir suivre, stocker et analyser ses propres données de manière précise et complète lors de toutes séances à vélo (VTT, vélo de route, aquabike, vélo de rééducation...) », expose Julien Tripard. Et Sporthopeo ne compte pas s'arrêter en si bon chemin et souhaite permettre l'accès à d'autres sports, comme par exemple l'équitation avec la fabrication d'un étrier. À suivre !

S.D.

Infos : sporthopeo.fr



Création d'étudiantes en mode professionnel



Article complet sur topo-bfc.info

Camille, Marguerite et Rachel, élèves à l'ESM Bourgogne-Franche-Comté, se sont lancées dans un projet de spectacle d'envergure. Le théâtre d'Auxerre le programme le 31 mars.

Photo Yves Petit



à Z. Elles en ont profité pour répondre à un appel à projets. « *Un gros délire, mais l'idée a plu, notamment au directeur du théâtre d'Auxerre. Pour nous c'est vraiment top : on a un théâtre avec une équipe technique sous la main, c'est un tapis rouge.* »

Leur création est née d'envies communes : associer la musique à d'autres pratiques artistiques et raconter une histoire avec leurs instruments. Elles l'ont écrit, ont monté le dossier et le budget. Elles ont réuni une équipe pluridisciplinaire : la danseuse Mathilde Jacob, la chorégraphe Marie Maurice, les circassiennes Maud Guirault et Elodie Laaziz, le créateur lumière Léo Dole (« très compliqué à trouver »), le metteur en scène Jonas Burgunter. Ces artistes venant du Mans, de Besan-

çon ou de Dijon, répéter n'a pas été évident. Le théâtre d'Auxerre a vraiment joué le jeu en accueillant l'équipe en résidence à deux reprises et en lui apportant aides et conseils. Alors que la représentation approche, avoir mené la création « *la plus professionnelle possible* » restera une expérience positive. « *On avait l'intention de faire un truc badass, mais on n'imaginait pas que ça allait être aussi éparpillé ! Au départ, on se demandait si on pouvait faire venir les artistes à Dijon pour un week-end, si on pouvait donner des directives et on nous a dit : « mais c'est vous les créatrices, vous pouvez être exigeantes ! » Mais c'est surtout une aventure humaine. Avec l'équipe, on a l'impression d'être une famille.* »

S.P.

« A la lueur de leurs mains », 31 mars, 16 h au théâtre d'Auxerre. auxerreletheatre.com

A

« A la lueur de leurs mains », Camille Desseauves, Marguerite Dehors et Rachel Davergne ont conscience de s'être lancé un vrai défi. Faire de leur projet d'études un spectacle à part entière associant musique, cirque et danse, réalisé et joué dans des conditions professionnelles. « *On a déjà joué deux concerts le midi au théâtre d'Auxerre. Y créer notre spectacle est un tremplin et un rêve* » se réjouit Marguerite.

Elles viennent de Montluçon, Rouen et Abbeville. Leurs trajectoires se sont croisées à l'École supérieure de musique de Dijon. Leur entente amicale et musicale les a conduites à créer un trio, nommé Cousu main. A Dijon, toutes 3 préparent DNSPM (diplôme d'interprète) et DE (diplôme d'enseignement). « *Préparer ces diplômes demande un travail intense, de tous les jours. L'ESM offre des opportunités réelles, des rencontres intéressantes, mais c'est beaucoup de boulot.* » Leurs parcours montrent que le travail ne leur fait pas peur. Avec « A la lueur de leurs mains », elles s'en sont ajoutée, même si elles ne mesureraient pas trop où elles s'engageaient. « *Aujourd'hui, on se rend compte que c'est une grosse charge mentale* » disent-elles 3 mois avant la représentation publique.

Il s'agit de leur projet « carte blanche » que l'École supérieure de musique de Bourgogne-Franche-Comté demande de piloter de A

Parcours (de gauche à droite sur la photo)

Marguerite a commencé à jouer en maternelle, est entrée au conservatoire en même temps qu'au CP, commencé le clavecin en 5e et fait du violon depuis une quinzaine d'années. Elle a une licence histoire de l'art. Parallèlement à l'ESM elle suit une licence de musicologie et envisage un master.

Rachel a commencé la musique en suivant sa mère, prof dans une école de musique. Après 10 ans de pratique, elle jouait dans le brass band du conservatoire d'Amiens, sans être au conservatoire. Elle y est entrée à Rouen où elle était également en licence de musicologie, avant d'intégrer l'ESM.

Camille vient de Montluçon. Elle a débuté la musique à 8 ans par le violon avant de passer à la clarinette. Elle est entrée au conservatoire quand elle était en 1re. Depuis, elle a obtenu une licence de musicologie à Lyon, suivi les cours de l'École nationale de musique de Villeurbanne et participé à l'académie des jeunes de l'Orchestre national de Lyon.



Gaëtan Boissard, faiseur de champions

Jeune entraîneur originaire de Saint-Rémy, en Saône-et-Loire, il était préparateur physique de l'équipe de France de rugby des moins de 20 ans, championne du monde en juin. Aujourd'hui, il fait ses premiers pas au sein de la fédération française.



« Mon meilleur souvenir en rugby ? L'année 2018, avec la victoire des moins de 20 ans au Championnat de monde et au Tournoi des VI nations », s'enthousiasme Gaëtan Boissard. Après avoir passé l'année aux côtés des U20 à Dijon, il a quitté sa Bourgogne natale en septembre pour poser ses valises à Marcoussis (Essonne). Depuis, il s'occupe du suivi des

académies de formation et de la préparation physique de l'Équipe de France U18. Pour lui, travailler dans le rugby est « un privilège ». Il se passionne pour le ballon ovale depuis ses 10 ans. « Je jouais pour m'amuser mais j'ai toujours eu l'esprit de compétition », confie-t-il. Il s'entraînait alors deux fois par semaine et faisait du tennis, du basket, du hand, du badminton, du vélo... « J'ai toujours touché à tout. Je suis un sportif avant d'être un rugbyman. » Songea-t-il à devenir joueur professionnel ? « Comme beaucoup, ça a été une volonté à un moment donné, quand on est chez les jeunes et qu'on commence à faire quelques sélections. Arrivé à 18 ans, il faut être lucide. J'ai pris conscience que je n'avais pas forcément le potentiel pour faire du haut niveau. »

Préparer les champions de demain

Après un bac économique et social passé à Tournus, il intègre la filière Staps, au Creusot. Tout au long de ses études, il fait des stages dans le monde de l'Ovalie. À la fin de son master, il part en stage au Pôle espoir de Dijon en rugby. « J'ai été confronté à l'entraînement de haut niveau et ça a été

le coup de foudre, explique-t-il. J'ai toujours eu l'âme d'un formateur. Ce qui m'a plu, c'est la recherche de l'excellence. »

Il y est embauché en tant qu'entraîneur-assistant. Trois ans plus tard, il quitte son poste, pour devenir conseiller technique au comité de Bourgogne de rugby. Il revient en 2016 au pôle espoir de Dijon, en tant qu'entraîneur adjoint et se retrouve missionné pour gérer la préparation physique de l'Équipe de France des U20. Son rôle ? « Leur enseigner des compétences pour qu'ils puissent s'auto-entraîner. Et au-delà de ça, les accompagner pour qu'ils soient de bonnes personnes. Pour certains, je suis un peu comme leur grand frère. »

À 32 ans, il veille à ce que les étoiles montantes du rugby gardent la tête froide. « Je leur rappelle qu'on ne sauve pas des vies. On joue avec un ballon, on a de la chance de faire ça. » Ses maîtres mots ? Humilité, respect, politesse, réflexion, curiosité. « Certains se rapprochent du très haut niveau et sont très sollicités. Les agents et les clubs pros arrivent très vite. L'argent, la notoriété aussi. Les familles n'arrivent pas toujours à gérer ça. Il peut y avoir des comportements déviants », remarque-t-il. Et quand certains joueurs se plaignent de la difficulté d'un entraînement, Gaëtan Boissard relativise : « Ça, ce n'est pas dur. Ce qui est dur, c'est se lever 3 heures du mat' pour aller travailler à l'usine. »

L'esprit d'équipe et la préparation portent leurs fruits. En juin dernier, les U20 s'imposent face à l'Angleterre et sont sacrés champions du monde. Une première. « C'était un immense bonheur, relate Gaëtan Boissard. On est content de notre petite contribution au rugby français, qui est en pleine difficulté en ce moment. L'objectif maintenant, c'est d'être régulier, de toucher ce titre chaque année. » Il avoue avoir quitté les U20 avec un pincement au cœur. Mais à Marcoussis, son ambition est immuable : « Former les champions de demain qui permettront à la France de gagner des titres. »

Chloé Marriault

Rugby et accidents

Le rugby français a été frappé par le décès de 4 jeunes pratiquants depuis le mois d'août. Gaëtan Boissard est forcément touché.

« Il est très difficile d'apporter une explication à un tel enchaînement d'événements dramatiques... Les statistiques montrent que le nombre d'accidents est en très nette diminution chaque année, et là, nous avons un pic spontané. À chaque fois qu'il y a eu des accidents, un changement des règles a apporté une évolution rapide et efficace. Depuis le début de saison, la FFR a mis en place un programme nommé #BienJoué pour améliorer la pratique chez les jeunes. La principale mesure est l'interdiction du passage en force. Il y a actuellement une forte volonté pour que la zone de plaquage ne dépasse pas les hanches pour tous les niveaux de pratique, comme c'est déjà le cas depuis de longues années chez les jeunes. Il y a également des mesures qui concernent la gestion et la prévention des commotions cérébrales. »

En plus d'une évolution des règles, c'est surtout l'état d'esprit dans lequel on enseigne les bases du jeu qui est important : jouer sur l'évitement, faire vivre le ballon, s'amuser. Accorder une importance particulière à l'apprentissage des techniques au contact et répéter très souvent ces gestes avec des correctifs précis et adaptés. À nous de progresser sur la façon dont on enseigne le rugby. »

SPORT

Joséphine Pagnier sur une bonne trajectoire

A 16 ans, elle a marqué son premier point en coupe du monde A, en décembre à Prémanon. La jeune fille de Chaux-Neuve est l'une des espoirs du saut à skis français.



L'année 2019 a commencé en fanfare pour Joséphine Pagnier : elle a gagné les deux concours de la coupe des Pays alpins organisée les 12 et 13 janvier à Schonach (Allemagne).



Le 15 décembre 2018 restera une date marquante dans la vie de Joséphine Pagnier. La jeune sportive a marqué son premier point en coupe du monde de saut à skis féminin. Pas seulement symbolique : marquer un point en coupe du monde ouvre droit à une participation « à vie », à condition de faire partie de sa sélection nationale. « On n'avait pas vraiment fixé d'objectif pour elle commente Alex Mougin, l'un des entraîneurs de l'équipe de France. On était plutôt dans l'idée de l'apprentissage, de lui faire prendre de l'expérience. Avec ce résultat, elle a plus que rempli son contrat. C'est plus qu'espéré et c'est très encourageant pour la suite ». Comme Joséphine Pagnier n'a que 16 ans, la suite immédiate a été les mondiaux juniors à Lahti en Finlande : 9e en individuelle au HS 100 et deux 6es places avec les équipes de France féminine et mixte. La manche de coupe du monde A du 15 décembre se déroulait à Prémanon. Presque à domicile pour Joséphine, originaire de Chaux-Neuve. « Mon père s'occupe du tremplin alors je connais l'environnement du saut à skis depuis toute petite. Vers 6-7 ans, il m'a fait essayer le saut. Dès le premier saut, j'ai trouvé ça vraiment bien. Mais je ne m'attendais pas à y consacrer ma vie ! Au début, je faisais ça pour le plaisir, pas pour les résultats ». Elle pratique également le ski de fond, « mais seulement comme loisir » et la gym qui l'aide à garder la souplesse nécessaire à son sport de prédilection.

Pour elle désormais, beaucoup de choses tournent autour du saut. Pour rejoindre les meilleures françaises, elle a quitté le haut Doubs pour la Savoie et le lycée Croizat à Moûtiers où les sportifs de haut niveau ont des horaires aménagés pour passer le bac en 4 ans. « On est une classe de sportifs avec un emploi du temps qui permet de s'entraîner sans être trop surchargé ». Si elle a intégré l'équipe de France B l'an dernier, les changements de vie et une blessure au genou ont mis un frein à sa progression. « C'était normal estime Alex Mougin. Maintenant, elle revient à un niveau intéressant ». En père avisé, Joël Pagnier suit les performances de sa fille : « En grandissant, l'équilibre change de place, il faut s'adapter. Elle a des qualités de vol. Comme elle est jeune, ça ne pousse pas trop fort à la table. Mais elle est en train de se muscler, alors ça va venir ». Joséphine ajoute l'importance de l'encadrement, des structures, des conditions apportées par l'équipe de France. Elle sait également ce qu'elle doit améliorer. « C'est vrai que la phase où j'ai le plus de mal, c'est la poussée. Il faut faire beaucoup de répétitions au sol. Mon point fort, c'est plutôt le vol ». Descendre une pente de 90 m ou plus à un angle d'environ 35° pour arriver à près de 100 km/h au moment de décoller, avec un petit voile noir à l'envol, garder l'équilibre en l'air, atterrir : l'ensemble a l'air aussi compliqué que fascinant pour les non-pratiquants. « Quand j'étais petite, on ne me donnait pas trop de techniques se souvient Joséphine. On saute plutôt à l'intuition, chacun fait à sa façon puis on corrige au fur et à mesure et des automatismes se créent ». Elle ajoute qu'avec la compétition, « il y a un petit stress que j'aime bien ». Et si elle regarde comment font les autres, elle ne prend pas de modèle sur le plan technique. « Mais j'aime bien Jason Lamy Chappuis parce que c'est un bon exemple qui vient d'ici. Pendant sa carrière, il parlait beaucoup aux jeunes, restait simple, sans prendre la grosse tête ».

Stéphane Paris

WEB

topo-bfc.info

Sur **topo-bfc.info** (onglet « à vous de jouer »), chacun peut proposer des articles sur un **sujet coup de cœur**, livre, musique, sport, loisir, etc. **Jade**, en classe de 3e au collège Camus (Besançon) évoque un sport presque exclusivement féminin.

La gymnastique rythmique, sport réservé aux femmes

Créée en 1940, la gymnastique rythmique (ou GR) est un sport alliant la danse classique à la gymnastique.



Cette discipline s'exerce à l'aide de différents engins ; les cordes, les massues, les cerceaux, les ballons ou encore les rubans. Ce sport peut se pratiquer seul, ou en équipe (pouvant se composer de 10 gymnastes au maximum). Les gymnastes sont répartis dans différentes catégories selon leurs âges, la catégorie définit également le nombre de gymnastes par équipe. Lors des compétitions, des enchaînements (ou prestations) d'environ deux minutes sont présentés aux juges qui notent les gymnastes selon la chorégraphie, l'adresse ou encore la difficulté. Les équipes peuvent avoir 1 ou 2 engins par enchaînement. Ce sport peut se pratiquer dès l'âge de 3 ans et concerne essentiellement les femmes (les hommes sont interdits lors des JO, et ils sont très peu nombreux dans les

clubs). Longtemps nommé gymnastique rythmique et sportive, il demande de la force mentale, de la souplesse, de l'agilité mais aussi un mode de vie strict pour les gymnastes qui évoluent au plus haut niveau. La gymnastique rythmique est une discipline de nombreuses compétitions comme par exemple les Jeux olympiques ou les jeux mondiaux. Les gymnastes les plus connues sont Kseniya Moustafaeva, Delphine Ledoux, Marina Lobatch... Les plus réputées sont les Russes et les Bulgares, qui remportent la plupart du temps les compétitions internationales. En France, on dénombre 6 fédérations de gymnastique rythmique, la principale étant la FFG (fédération française de gymnastique). Les compétitions

de la FFG sont d'ailleurs réparties en plusieurs niveaux : les catégories fédérales et les catégories nationales. La FFG propose à ses licenciés plusieurs compétitions dans l'année (départemental, interdépartemental, régional et championnat de France). Le championnat de France n'est pas accessible à toutes les gymnastes. Seules les meilleures des compétitions régionales sont qualifiées aux championnats de France.

Articles des 3 derniers mois les + consultés sur topo-bfc.info

1_ Héloïse Meuley, chargée de mission en gérontologie



2_ Pumptrack pour tous à Seloncourt



3_ « L'environnement, question primordiale pour notre génération »



4_ Formations sanitaires et sociales : soutien de la Région Bourgogne-Franche-Comté



5_ Saint-Apollinaire, ville novatrice de l'intergénérationnel



Aidez-nous à améliorer TOPO

SONDAGE

en répondant au questionnaire (anonyme) ici >>>



VOUS SOUHAITEZ FAIRE PARAÎTRE GRATUITEMENT UNE ANNONCE DE JOB, D'EMPLOI, DE STAGE DANS CETTE PAGE ?

Contactez le journal au 03 81 21 16 08 ou topobfc@jeunes-bfc.fr / offres de jobs et d'emplois actualisées quotidiennement sur jeunes-fc.com

SERVICE CIVIQUE

> Le dispositif du service civique propose aux jeunes de 18 à 25 ans (élargi à 30 ans aux jeunes en situation de handicap) des missions d'engagement volontaire dans 9 grands domaines : culture et loisirs, développement international et action humanitaire, éducation pour tous, environnement, intervention d'urgence en cas de crise, mémoire et citoyenneté, santé, solidarité, sport. Elles peuvent se dérouler dans des associations, collectivités territoriales ou des établissements publics (musées, collèges, lycées...). Retrouvez les offres sur service-civique.gouv.fr et jeunes-fc.com. Renseignements auprès de Thomas Bontemps, 03 81 21 16 14

> La Ville de Besançon propose plusieurs missions de service civique dans différents domaines : développement durable (gestes écocitoyens, animation) et numérique (initiation à l'informatique). Ces missions sont à pourvoir dès à présent. Renseignements au 03 81 21 16 14

LE CRIJ T'ACCOMPAGNE !

Tu aimerais accomplir un service civique ?

Le Crij de Bourgogne-Franche-Comté t'accompagne dans la recherche, la candidature, la signature du contrat, le déroulement et le suivi de la mission. Renseignements auprès de Thomas Bontemps, 03 81 21 16 14

MOBILITÉ INTERNATIONALE

Offres de stage à l'étranger pour jeunes diplômés, demandeurs d'emploi, programmes Stages Monde et Eurodyssée. Extrait d'offres de stage

En Espagne-Catalogne, Stages du 23 mars au 22 septembre. Délai de candidature : 9 mars. Programme Eurodyssée.

- **Réceptionnistes.** Réf 1128, 1120
- **Assistant/e communication corporate.** Réf 1126

Au Québec-Canada, Stage du 01/10/2019 au 31/03/2020. Délai de candidature : 24/04/2019. Programme Stages monde.

- **Entraîneur animateur/trice soccer à Gatineau.** Réf 201920157.

En Allemagne, Programme Stages Monde. Stage à pourvoir à partir du 25 mars, durée 3 mois.

- **Assistant/e « Échange scolaire et extra-scolaire »** à Berlin.

Au Royaume-Uni, Programme Stages monde

- **Plusieurs stages dans les métiers de l'hôtellerie : réceptionniste, serveur/se, cuisinier/re.** Pour une chaîne d'hôtels au Royaume-Uni. Durée de 5 mois, dates à définir.

Les programmes Stages Monde et Eurodyssée sont pilotés et financés par la Région Bourgogne-Franche-Comté. Ils s'adressent aux jeunes diplômés et jeunes demandeurs d'emploi, de 18 à 30 ans, domiciliés en Bourgogne-Franche-Comté. Ils prévoient notamment une convention de stage, une assurance responsabilité civile et rapatriement, une couverture sociale, une aide financière, un accompagnement et un suivi.

D'autres offres sont disponibles : retrouvez les offres à pourvoir sur eurodyssée.eu et ofqj.org

Toutes les infos sur ces deux programmes sur www.agitateursdemobilite.fr

Nous contacter : Crij Bourgogne-Franche-Comté au 03 81 21 16 06.

mobiliteinternationale@jeunes-bfc.fr

ANIMATION

Le centre d'animation Folle-Avoine de Bouhans-les-Montbozon (Haute-Saône) propose des formations Bafa accessibles à tous... Avec le Bafa découvrez, grâce à des méthodes très interactives l'univers de l'animation, la gestion de groupes, le travail en équipe, la pédagogie constructive de l'humain, la réflexion et la mise en œuvre de projets d'animation, le plaisir de travailler en s'amusant.

Prochainement : FORMATION GENERALE (premier stage de la formation) du 13 au 20 avril

Aides CAF, réduction carte avantages jeunes, facilités de paiement, coûts très modérés...

Renseignements et inscriptions : FOLLE AVOINE/FOYERS RURAUX, 135 rue de la Fontaine, 70230 BOUHANS les MONTBOZON.

Tél. : 03 84 92 34 44 (répondeur)

Mail : ass.folleavoine@free.fr

Site : ass.folleavoine.free.fr

JOBS

Vous recherchez un emploi dans lequel vous vous sentez utiles aux autres ?

Eliad, organisme spécialisé dans l'aide à domicile, recrute pour des missions de remplacement, notamment pendant les vacances scolaires de Pâques et d'été, dans le Doubs et en Haute-Saône.

Profil : être majeur. Permis de conduire, véhicule, formation préalable dans l'aide à la personne sont des atouts.

Plus d'infos sur eliad-fc.fr.

Pour postuler : recrutement@eliad-fc.fr.

AVANTAGES JEUNES

2018-2019

AVANTAGESJEUNES.COM

ESCAPE GAME

FRANCO-SUISSE

LES CIRCUITS CULTURELS

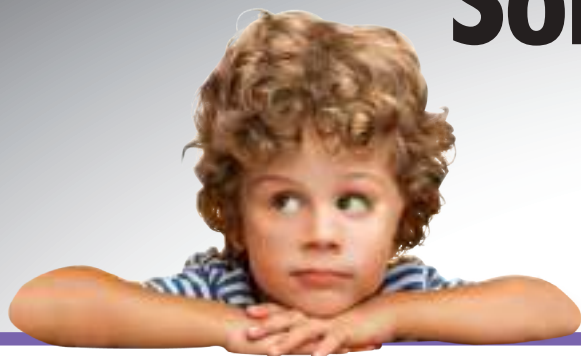
LES VOLEURS DE TEMPS

Télécharge la 1^{ère} énigme dans ton espace perso

Sortir avec la carte

AVANTAGES
JEUNES

2018-2019

FESTIVAL INTERNATIONAL
DES LANGUES ET DES
CULTURES DU MONDEDu 13 au 16 mars - Théâtre universitaire - la
Bouloie à BesançonUne place offerte pour une achetée, sur
présentation de ta carte.

SPECTACLES

Jeremy Credeville - 6 mars
Guillermo Guiz - 25 avril

Théâtre des Feuillants - Dijon

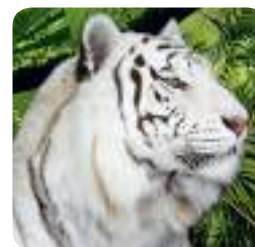
Une place de spectacle offerte
par NG productions pour une
achetée, sur remise du coupon
et présentation de ta carte.

CONCERT

Pogo Car Crash Control + Truckks (punk rock)

Echo System - Scey sur Saône et Saint Albin

30 mars - 20 h 30

Une place offerte
pour une achetée,
sur présentation de
ta carte.CINÉMA :
FILMS À 4,50€Au cinéma **Victor Hugo Lumière** à Besançon :
cinemavictorhugo.fr et au cinéma **Colisée**
à Montbéliard : facebook.com/colisee.montbeliard
À partir du 27 février : « **Jeune bergère** »,
documentaire français (1 h 31) de Delphine Détré.
À partir du 6 mars : « **A kind of magic, une
année pour grandir** » (VO), film irlandais (1 h 39)
de Neasa Ní Chianáin et David Rane.ZOO
D'AMNÉVILLE89 € la journée le samedi
6 avril, organisée par
Arbois Tourisme, sur
présentation de ta carte.

Info et inscription sur arboistourisme.com

Toutes les informations et conditions sont sur avantagesjeunes.com

PACK GO ABROAD⁽¹⁾ :
VOS PAIEMENTS ET RETRAITS
PAR CARTE SANS FRAIS⁽²⁾ ET UNE
ASSURANCE SANTÉ ADAPTÉE⁽³⁾
PENDANT VOS ÉTUDES À L'ÉTRANGER

Crédit Mutuel

* (1) Partir à l'étranger. (2) Offre réservée aux étudiants de moins de 26 ans détenteurs d'un Eurocompte Formule Jeunes ou VIP Confort, dans la limite d'un an maximum. Gratuité pour tous les paiements. Gratuité (hors frais éventuels de correspondants étrangers) de tous les retraits dans la zone euro et de quatre retraits mensuels hors zone euro. À partir du 5e retrait mensuel hors zone euro, les retraits sont payants au tarif de 3,30€ + 2,25% du montant, avec un maximum de 8,18€. (3) La couverture santé peut être souscrite seule ou dans le cadre d'une offre globale sur une durée de 1 à 12 mois. La cotisation est fonction du pays de résidence et de la durée de souscription. Caisse Fédérale de Crédit Mutuel et Caisses affiliées, SA coopérative au capital de 5 458 531 008 €, 34, rue du Wacken, 67913 Strasbourg Cedex 9, RCS B 588 505 354, contrôlée par ACPR, 61, rue Taitbout, 75436 Paris Cedex 09, intermédiaire en opérations d'assurances sous le n°Orias 07 003 758 auprès de Mondial Assistance, entreprise régie par le Code des Assurances. Septembre 2016.